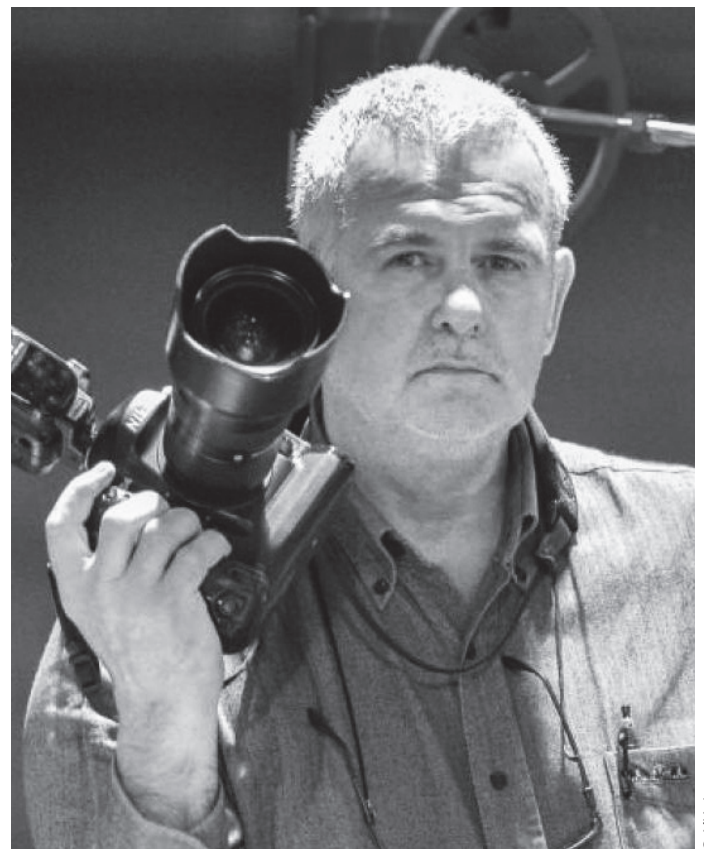


# AGRESSION DE CHRISTIAN LANTENOIS AUX CÔTÉS DE NOS CONFRÈRES DE L'UNION-L'ARDENNAIS



**D**eux jours après son agression à Reims, Christian Lantenois, photographe, est toujours entre la vie et la mort. Il lui fallait du cran pour se rendre dans ce quartier habituellement livré à la violence et tenter de témoigner par ses images, de ce qui s'y passait cet après-midi-là. Bien sûr, chacun y va de son couplet indigné sur « *la liberté d'informer, pilier de la démocratie* » etc. « *L'émotion jusqu'au sommet de l'État* » nous affirme-t-on. Nous avons quelques doutes, quand nous voyons chaque jour la presse dénigrée, les rédactions piétinées par des patrons obsédés par le profit, les journalistes harcelés par la police, la liberté d'informer mais aussi de manifester se réduisant comme peau de chagrin.

Les journalistes n'ont que faire de la compassion du gouvernement. Ils demandent simplement à ce qu'on leur accorde les moyens d'accomplir leur mission, au service de tous. La FILPAC, quotidiennement engagée dans ce combat, apporte tout son soutien à Christian et à sa famille, ainsi qu'à tous les salariés de l'Union-L'Ardennais. •



© L'Union

**Les journalistes n'ont que faire de la compassion du gouvernement. Ils demandent simplement à ce qu'on leur accorde les moyens d'accomplir leur mission, au service de tous.**